

Paracha BALAK-PINHAS : Démarche individuelle isolée ou suivisme collectif ?

OBJECTIF DU PROPOS

Pinhas, petit-fils d'Aaron, s'insurge de façon individuelle et isolée contre les dérives morales du peuple qui pactise avec les Madianites et adopte volontiers comme siens leurs us et mœurs tant sexuelles qu'idolâtres. (voir aussi de façon plus vaste notre série d'articles sur ajlt.com rubrique « études » de juin à août 2012 m.d.j.p.p « monothéisme du décalogue et judéo -paganismes postérieurs)

Le texte veut ainsi nous interpeller par **divers questionnements**, dont celui, ici soulevé, du bien fondé ou du mal fondé de tout éventuel positionnement individuel. Or ici Pinhas est en théorie dissonant, puisqu'il va à contre sens d'un consensus collectif de pactisation d'avec les madianites et de syncrétisme majoritairement souhaité.

Tentons de savoir ce qu'en pense **la Torah valant référence historique**. Rappelons en effet que, selon les sages mêmes du Talmud, la démarche éthique supérieure de la Torah prime sur toute analyse autre divergente extérieure et contraire, voire même émanerait-elle du plus sage des sages du Talmud (*Traité Chabat 128, b*)

RESUMONS L'EPISODE

(Exode Chap 25)

Après l'épisode de Balak et de ses prophéties, le peuple s'installe à Chittim et dilue son niveau de moralité en validant et faisant siennes les mœurs madianites du lieu avec qui il pactise . Ainsi s'adonne-t-il au culte du Baal Peor dont les mœurs font partie de toutes celles sexuelles condamnées dans le Lévitique Chapitre 18

Moïse siffle alors violemment la fin de la partie en décidant l'exécution immédiate des chefs responsables de ces dérives. Pour autant, un israélite ose contester et braver publiquement et physiquement cet interdit en amenant dans sa tente une madianite de très haut rang hiérarchique. Et ce, avec une ostentation publique.

C'est alors que l'un des petits fils d'Aaron, Pinhas, ne se laisse impressionner ni par le caractère « V.I.P » de la compagne galante invitée, ni par la « bravitude » de l'effronté. Pinhas donc, prend sur lui l'initiative, sans même qu'il n'en ait reçu l'ordre de Moïse, d'exécuter ce couple en les embrochant par sa lance, sachant pertinemment qu'il initie par là un casus belli d'entre les deux peuples.

Moïse , également furieux, non seulement cautionnera cet acte punitif commis par son petit neveu Pinhas, mais ira même jusqu'à l'amplifier en ses sanctions:

** D'abord, A L'INTERIEUR MEME de la communauté, Moïse décide en exemplarité de sanctionner le peuple par la mise à mort de pas moins de 24.000 fautifs (8 fois plus que cela le fut pour l'épisode du veau d'or en son temps où « seulement » 3000 hommes furent passés par les armes par les Lévites – Ex 32, 28)*

** En second lieu, la hache de guerre est aussitôt déterrée d'entre la cohorte sinaïtique ET LE PEUPLE DE MADIAN contre lequel Moïse (*) retourne sa furie génocidaire (rappelons que Dieu l'avait départi d'une partie de l'Esprit divin depuis déjà quelques décennies Cf: Nombres Ch 11, 25).*

()NB : Rappelons ce que dira plus tard le Traité des pères : « Mi ou zé a guibor ? A kovech éth yetséro » Qui est le vrai héros ? Celui qui sait contenir ses pulsions. Mais il est vrai que tout était à recréer sous Moïse. Et d'ailleurs, à sa relative décharge, presque tous les nouveaux régimes du Monde se sont ensuite construits de façon drastique, y compris jusqu'en France sous la révolution et la Terreur où alors les têtes tombées ne cessaient là aussi de pleuvoir.*

II - RÉMÉMORONS NOUS DONC CERTAINS ECRITS ANTERIEURS

I – NOE OU LE CHOIX DE LA MARGINALITÉ ABSOLUE (Genèse ch VI, 9 et suiv)

Le texte nous explique que **tous** les terriens (*littér : toute la terre*) s'étaient corrompus dans la violence, l'oppression (*hamas חמס*) et avaient entraîné la déviation, la souillure en toute chair dans leurs comportements et moeurs (*littér :avaient sacrifié leurs voies כל בשר את דרכו הישחית*)

Pourtant **un seul** homme dans sa génération, un homme numériquement ultra -marginal, a su à la fois **raison** garder (*tsadik צדיק : qui voit juste*) et rester **pur** en ses comportements (*tamim תמים : sans défaut, pur*)

Ainsi, un comportement universel qui sera en son essence aberrant (*tohéva תועבה*) au regard de l'éthique juive et de la notion de pureté (*kédoucha קדושה*), ce comportement **fût-il admis ou pratiqué par tous**, voire même par l'humanité terrienne entière, un tel comportement ne saurait nullement pour autant **au regard de la Torah**, valider une vérité éthique absolue de par le seul fait de se prévaloir du nombre d'adeptes, fussent-ils ultra - majoritaires. (NB1)

A contrario, quoique l'isolement comportemental d'un Noé puisse paraître, aux yeux de tous ses contemporains, d'une absurdité absolue, de par son extrême marginalité (*car quoi, aux yeux de tous, de plus absurde et insensé que de construire en délire un bateau en pleine terre ferme?*) cela ne saurait l'empêcher d'être pourtant *In fine* bien le seul à être sur la seule voie vraie à suivre.

Résumons : **un seul homme, fût-il unique et isolé, peut très bien être le seul dans le vrai au regard du message Divin, selon le texte**

II – LA TOUR DE BABEL OU L'ABSENCE DE REEL CHOIX DES 'MOUTONS DE PANURGE' (Genèse ch 11)

Rappelons que ce texte très riche nous renvoie à d'autres interrogations d'actualité abordées par ailleurs (voir mon article sur site ajlt.com rubrique « études du 5.10.2012 « En sommes nous à construire une tour de Babel » ?)

Mais sur ce lien précis de la vérité liée ou non à une majorité « bien pensante », **ce message de Babel renchérit, car allant encore plus loin que celui de Noé**

Ici, **l'unanimité du peuple était absolue et totale**, de véritables clones de pensée, sans même que ne s'élevât ni même une seule petite voix discordante. Car non seulement, nous dit le verset1, le peuple ne parlait qu'une seule et unique langue phonétique (*safa ékh'at שפה אחת*) mais surtout tous n'exprimaient que strictement les mêmes idées, les mêmes concepts identiques, les mêmes poncifs sans que ne naisse ni même un seul soupçon de désaccord ou de réflexion individuelle (*devarim akh'adim דברים אחד*)

Cette majorité introuvable avait-elle, de par sa cohésion et son adhésion mathématiquement absolue, et donc à ce niveau incontestée et incontestable, pour autant raison ?

La réponse donnée en leçon par la Torah est très claire la dessus : **Non, strictement en rien**

Donc selon le rouleau, le quota d'adhésions absolues à une idée ne saurait donc en rien représenter qu'une simple éventuelle présomption mais en rien un critère intangible et intrinsèque de détention de **LA Vérité** à atteindre.

Ainsi voit-on un **net fossé** creusé d'entre la vision du pentateuque d'avec ce que sera le futur adage romain « *Vox populi vox dei* » (*La voix majoritaire du peuple est la voix de Dieu*).

Résumons : **une idée, même véhiculée par l'intégralité de la population de Babel, sans y trouver ne fut-ce qu'une seule divergence, ne lui conférait pour autant nul droit à se prévaloir de ce décompte absolu pour se prévaloir d'être dans le vrai**

III – LES RELAIS DIVINS PRIS APRES L'ABANDON DU DÉLUGE IRREPETITIBLE

1°) LA VOIE DU FEU

Dieu reconnaît les siens. Mais Dieu s'étant LUI-même auto-interdit, nous dit la Genèse, de répéter le déluge comme une technique de séparation du bon grain humain de l'ivraie corrompue, d'autres méthodes ponctuelles divines vont alors lui être substituées dans le récit :

Ainsi, pour sauver Loth, le neveu d'Abraham, le **seul resté non corrompu dans une ville qui l'était**, de ses congénères, **alors que Loth aurait pu très bien se ranger à leurs us**, ce ne sera plus l'eau mais ici le feu qui sera mis en oeuvre.

C'est le récit de destruction localisée de Sodome et Gomorrhe. Les mœurs sexuelles de ses habitants d'époque, qui y étaient considérées comme civilement usuelles et « normatives » n'en justifieront pas moins leur destruction par le brasier de soufre (*Genèse, Chap 19*) .

Notons que, sur la lancée du texte, les mœurs, au regard de la Torah, également légères des filles de Loth, en leur inceste, leur vaudra de même une sanction, celle de l'exclusion irréversible dans l'assemblée de leur descendance moabite et ammonite du peuple à sa sortie du Sinaï (Deuté. 23,4) Cet interdit part du principe qu'un enfant né dans une famille à sexualité « marginale », ne pourra forcément que l'adopter ensuite comme étant anodine et physiologique, puisque s'en étant imprégné depuis son enfance, et donc la transmettra consciemment ou subconsciemment à ses descendants en dominos et comme pérenne.

L'inclusion des Moabites ou Ammonites dans l'assemblée, sur le principe serait revenue ainsi à introduire une validation explicite du caractère physiologique et, somme toute, « bénin » et non répréhensible des incestes.

Après tout, biologiquement, l'homme n'est-il pas le seul mammifère à avoir des affres moraux là-dessus ? Le rouleau rejette sans détour cette porte ouverte à ces dérives (Lévit 18) Le Pirké Aboth (Maximes des Sages du Talmud) renchérit plus tard : « élevez une barrière à la Torah »

Résumons : **les dépravations de Sodome et Gomorrhe reproduisent, en plus localisé, ce qui était déjà décrit avec Noé. Le fait que des comportements soient majoritairement admis dans une société ne saurait signifier en rien, de par leur seul fait majoritaire une quelconque admissibilité automatique au regard de l'éthique mosaïque.**
(Exemple moderne: l'hitlérisme raciste arriva à être majoritairement, politiquement, « moralement correct » et normatif)

2°) LA VOIE DE LA « SEPARATION ET DISTINCTION » (kédoucha) CRÉÉE PAR DES EXILS GROSSISSANTS

l'exil d'abord simplement individuel fait dans « le détail » : celui d'Abraham

Dès son entrée en scène Abraham, avec sa maisonnée, nous est présenté en soldat d'obédience aveugle (*lekh lekh'a*) mais non, comme Noé, en un juste ou un pur. Et sa maisonnée n'est sortie « qu'avec la mentalité qu'ils s'y étaient forgés à Kh'aran » (*eth a nefech acher assou békh'aran Genèse Ch12,5*) *Pour plus avant sur notre réflexion voir « Abraham ou bien Abraham ? ajlt.com rubrique « études » année 21.10.2012 »*

l'exil tribal patriarcal fait dans le « demi-gros » :

C'est la migration de Jacob et les familles de ses douze fils exilés en Egypte

l'exil d'un peuple mais cette fois fait dans « le gros » :

C'est enfin l'Exode massif d'une cohorte sortant de l'Egypte vers le Sinaï

Résumons : **les exils vont tenter de substituer aux méthodes antérieures drastiques (déluge, feu de soufre) inefficaces, l'éducation pour former une élite de missionnaires à des comportements exemplaires et qui, si celle-ci remplit sa mission, donnera une élévation aux autres nations et non plus l'inverse en s'abaissant à leur niveau de judéo-paganisme ou en composant avec des mœurs dissolues.**

C'est dans ce cadre que s'inscrit l'acte voulu spectaculaire de Pinhas

3°) SELECTION ET TRANSFORMISME

Tout se passe donc , si j'ose élargir mon propos , , comme si Dieu agissait à la fois dans un concept d'action Darwinien puis Lamarkien.

DARWINIEN ?

quand Dieu utilise la méthode, parfois radicale, d'élimination sélective des « rechayim » (des impies) en **SELECTIONNANT** le meilleur de l'humain (*Exemples vus avec Noé par l'eau ou avec Loth par le feu*)

LAMARKIEN ?

en décidant une pédagogie au cours des siècles , à partir de la souche Abrahamique, consistant à laisser s'exprimer en libre cours, dans le récit de la Genèse et des patriarches , tant leurs comportements spontanés **vertueux** que ceux **répréhensibles** ou voire même ceux **abominables**, pour ensuite en faire tirer toutes les leçons dans une synthèse dans le Sinäï par le biais d'un Moïse précepteur.

Et ce, par ces leçons ainsi reçues en exemples et en contre-exemples (*ces derniers étant même et encore plus pédagogiques – donc ne justifiant en rien l'omerta des enseignants là-dessus*) pour espérer **TRANSFORMER** les mentalités vers une rupture de mœurs et une kedoucha

En somme, espérer créer une nature humaine autre et censée être historiquement modifiable en sa moralité tendant vers une **élévation** des valeurs pré-existantes.

Le texte de Pinhas nous montre que La mission du peuple juif apparaît comme celle d'élever ses propres valeurs afin d'attirer plus tard les autres nations à le suivre en cette voie .Et non « l'anti-mission » d'abaisser ses valeurs et son éthique par compromis pour se niveler vers le bas et (dans ce chapitre 25) vers les mœurs locales , croyances et la morale de Madian

Au lu de l'histoire juive, des drames, et des régressions de moralité constatées depuis, Dieu semble relativement patient et longanime à notre égard « *Erekh a païm vé rav hésed la alafim* » (mais qu'est-ce qu'un millénaire voire une année lumière de plus ou de moins pour LUI ?)

Quelle est donc la « méthode » divine pour arriver à mobiliser chacun vers cette asymptote ?

LA VOIE DES TROIS PACTES

► **Le pacte physique de la circoncision** (originellement d'adultes) vécu en sa chair

► **Le pacte tant du MONT HOREB** (indiquant les règles décalogues à suivre) **que du Sinäï** en extension des voies d'applications ou de celles vers la pureté

► **Le pacte de MOAB** complétant enfin le précédent, véritable carotte et bâton avec à la clé :

soit une RECOMPENSE en attribuant aux hébréo - égyptiens une terre fertile dont les habitants sont dépossédés de leurs droits de par des pratiques sexuelles ou des rituels interdits **dont la liste est dans le chapitre 18 du Lévitique** (incestes, homosexualité et autres « déviances ») et que la Torah place toutes au même niveau en indivisibilité d'énoncé , déviances qualifiées « d'abominations » et que le nouveau peuple ne devra en rien ni imiter ni cautionner

soit de TERRIBLES SANCTIONS en cas d'irrespect de ces règles pouvant aller jusqu'à l'exil voire, au tout extrême, jusqu'à une quasi élimination physique du peuple par le biais d'autres nations persécutrices ayant, à leur insu, à charge de sanctionner les manquements au serment du Sinäï
(*Lévitique Chapitre 26 – Deutéronome Ch 28*) ainsi que le *Deuté. Ch 32* mais en sa lecture revisitée en verticalité originelle – Voir *ajlt.com* « *revisitation de Haazinou* » *Etudes 2012*)

NB : Ces thèmes seront maintes fois repris et développés par les Prophètes avec une insistance et des mises en gardes itératives et de même inscrits dans les paragraphes du credo juif (le Chéma - 2^{ème} paragraphe lu mais mésestimé en son contenu- par le silence de lecture du passage)

4°) LA TRAVERSEE SOLITAIRE D'UN MOÏSE

Moïse , lui aussi, est tout autant un solitaire minoritaire qui, maintes fois, a vu la majorité du peuple ou certaines fractions se dissocier de lui. Si la position de la majorité avait prévalu comme vérité, le peuple serait retourné plus d'une fois en Egypte. Seuls les miracles dissuasifs de l'intervention divine les en ont empêchés. Ainsi, alors que les vellétés de ce peuple majoritaire que Moïse décrit comme pervers et tortueux (Deut.32,5) et même « en dessous de tout ce qui est imaginable (takh'poukh'ot Deut 32,20) la pensée de Moïse, elle, s'est pérennisée et plane au dessus des générations et peuples jusqu'à ce jour

II - **LE CAS DE PINHAS S'INSERE DONC BIEN DANS UNE DIALECTIQUE RÉPÉTITIVE** (le minoritaire n'est pas forcément le moins proche des valeurs thoraiques et vice versa)

1°) OPPOSITION D'ENTRE LE RECIT DE PINHAS ET CELUI DE NADAV ET ABIHOU SES ONCLES

A) L'action de Pinhas et son analyse de la situation sont exprimées **en public** Alors que celle de Nadav et Abihou s'est voulue, quant à elle de toute **confidentialité** décidée dans une « commission » à deux. Or dans Lévitique Chap 10 verset 3
« Je veux être sanctifié à la face de tout le peuple »

B) L'action de Pinhas , fut-elle brutale, s'est voulue **combattante** des cultes et mœurs sexuelles **païennes** , en l'occurrence madianites de Baal Péor et donc être **garante** du respect du message (un peu tout comme notre Président est censé être garant de la constitution).

Alors qu'en utilisant un feu profane d'encens de contrefaçon, sachant que seul Moïse en connaissait la confection, Nadav et Abihou revenaient **aux pratiques Egyptiennes** antérieures qui déifiaient leurs parfums . Et donc **travestissaient le message.**

Comme dira plus tard Malachie Ch 2 vers 9 sur ce défaut réditatoire des générations ultérieures « **..Vous travestissez mes voies en partialité dans l'étude** » (einek'hém chomerim et derakh'ai vénoss'im panim batora)

Or (toujours par exemple) dans Lévitique Chap 18 verset 3

« Les pratiques des pays (d'Egypte, Canaan..) ne les imitez pas »

Pour plus de détails sur les « **DIEUX PARFUMS** » voir notre article ajt.com rubrique études 20.03.2012

C) Enfin Nadav et Abihou étaient dans une erreur fatale **malgré leur très haut niveau** de prêtrise, Pinhas ,lui, **plus modeste**, a su sauvegarder l'axe du message du Horeb (Peut-être est-ce là l'une des raisons qui fait que 9 rabbins ne feront pas le quorum mynian, mais 10 fidèles « simplex » oui)

2°) LA MORALE DE MOAB ETAIT DIAMETRALEMENT OPPOSÉE A CELLE DU HOREB

Et cette morale mosaïque est à préserver, ce que le texte Pinhas nous fait bien comprendre (voir l'article séparé sur le Baalisme)

CONCLUSION

Le meilleur commentateur de la Torah étant la Torah elle-même, il y est écrit dans Exode Ch 22, v 2 : **לֹא תהיה אחרי רבים לרעת** lo ti'yé akh'aré rabim léraoth

Ne suis en rien une majorité en ses décisions fautives (NB1)

NB1 : Cela me rappelle, mais en matière parallèle scientifique, le dogme universel, (et qu'il était alors malvenu de contester) , de la cosmogonie de Ptolémée. Sa vision céleste des sept cieux était gravée dans le marbre . Cette position alors universellement admise était celle du « magister dixit » . A tel point que même les kabbalistes dans le Zohar , cœur nucléaire de leur pensée, ont construit, sur ce socle marécageux, tout leur Traité des sept palais célestes qui y étaient établis et de leurs dieux fantasmés en élucubrations. Maïmonide s'en gaussa dans sa parabole du Palais unique

Il faudra attendre l'exception d'un savant musulman précurseur mais écarté de l'histoire **Ibn al Haykam** pour écrire son « **doute sur Ptolémée** » ce qui permettra ensuite à ses idées fondamentales d'être développées par des Kepler, Copernic, Galilée... Mais tous ne se faisaient-ils pas conspuer par les sociétés savantes ? voire même exécuté (Galilée) par l'Inquisition « religieusement bien pensante » d'époque ?